

Centre de tri de Plouédern : des animaux vivants sur les tapis !

Didier Deniel

13-16 minutes

Publié le 25 mars 2021 à 06h00 Réservez aux abonnés

Un chat vivant, un petit chien mort, une urne funéraire... Les techniciens trouvent de tout sur les tapis du centre de tri des déchets de Plouédern.



Au centre de tri de Plouédern, les techniciens sont souvent confrontés à des déchets qui n'ont rien à faire sur leur tapis... (Lionel Le Saux/Le Télégramme)

Publié le 25 mars 2021 à 06h00

On voit de tout sur les tapis d'un centre de tri. Le fait de négligences bien sûr, mais aussi d'incivilités clairement établies. Pour preuve, les relevés faits ces derniers mois (avec photos à l'appui) des objets ou animaux, qui n'auraient jamais dû finir dans les mains des techniciens du centre de Plouédern.

Un chat et un furet vivants !

Par ordre d'apparition, on trouve le cadavre en partie découpé d'un chevreuil, un petit chien mort jeté dans un sac plastique, mais aussi un chat, qui a été retrouvé vivant parmi les déchets et qui coule, désormais, des jours paisibles chez une employée du site. La même aventure est arrivée à un furet. « C'est un miracle qu'il ne soit pas mort. Il a été déposé dans une borne ou un bac. La grue qui a chargé le camion ne l'a pas touché. Il a vraiment eu de la chance », précise Céline Bourgoïn de la Sotraval. L'animal a été confié à la SPA de Landerneau.

Urne funéraire vide, batteries au lithium...

La longue liste de refus exotiques se poursuit : des mouchoirs et couches pour enfants souillés, une urne funéraire vide, une grosse bouteille d'hélium, plusieurs mètres carrés de moquette, une poussette, des outils de type perceuse, des pneus, des pierres, gravats et bouts de plâtre, du câblage électrique. Les techniciens ont aussi retrouvé à plusieurs reprises des bobines de fibre optique provenant d'un chantier de raccordement, des amortisseurs de voiture mais aussi des batteries au lithium qui explosent quand on les perce. Plusieurs débuts d'incendie ont été provoqués par ces produits qu'on retrouve dans les téléphones portables.

Les cassettes vidéo VHS et les rouleaux en papier de caisse enregistreuse sont aussi le cauchemar des employés. Car ils se déroulent sur les tapis entraînant des bourrages des mécanismes d'entraînement et des arrêts de la production.

La crise sanitaire a aussi apporté son lot de produits indésirables, comme les masques chirurgicaux usagés (qui doivent être incinérés), des gants en plastique mais aussi des compresses médicales.